

Document 8: La grande famine en Irlande

La Grande Famine en Irlande (1845-1848) a été une période des plus sombres de l'Histoire irlandaise. On lui attribue entre 500 000 et 1 millions de morts, suite à la dévastation des cultures irlandaises. Meurtrière et éprouvante, elle a marqué le XIX^{ème} siècle de part ses pertes considérables, et a favorisé l'émigration vers le nouveau continent. Au delà des circonstances humaines tragiques, la Grande Famine a également vu l'émergence d'un conflit brutal : celui d'un conflit politique complexe dont les enjeux étaient considérables.

Histoire de la Grande Famine en Irlande : quand le mildiou affame les irlandais...

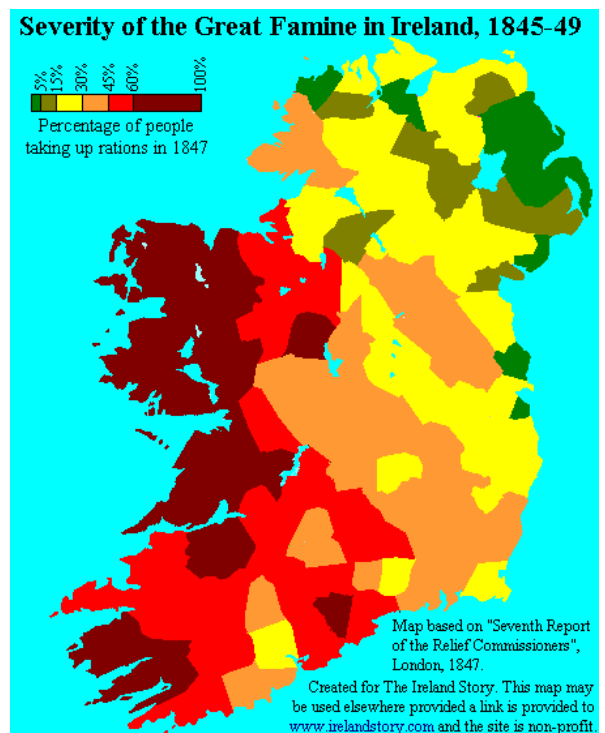


1845 : Un champignon parasite, « le mildiou », se propage sur les cultures irlandaises. Sa prolifération est étonnamment rapide, et l'humidité permet son extension massive vers la plupart des plants de pomme de terre, nourriture qui était autrefois un des aliments essentiel des foyers de l'époque. Parasité par le mildiou, le tubercule de la pomme de terre devient alors inconsommable : il se flétrit et pourrit, interdisant toute forme de récupération partielle du légume. Cette catastrophe naturelle a alors pour conséquence de plonger l'Irlande dans une pénurie alimentaire à grande échelle, accentuant la misère rurale existante, affamant ainsi la population, et la privant de toute possibilité de subsistance. Les populations les plus touchées sont

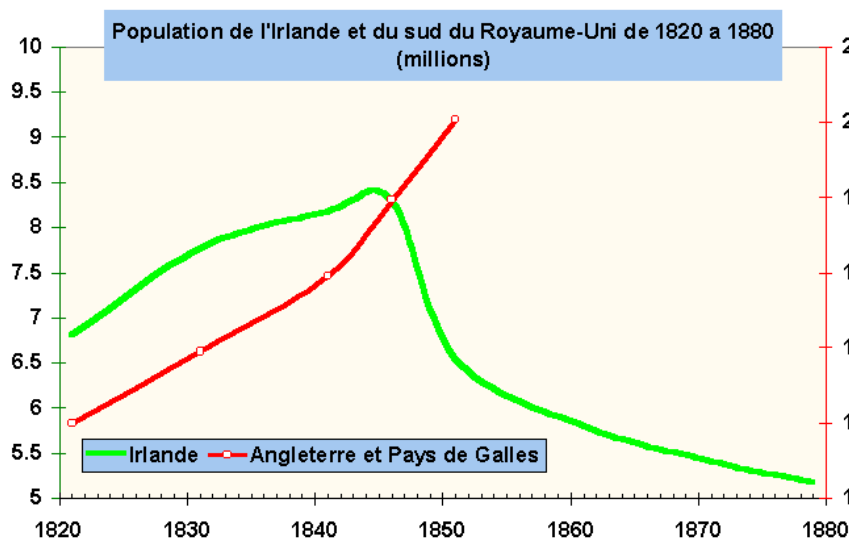
celles de l'ouest de l'Irlande, ainsi que le comté du Kerry. Les décès par anémie, malnutritions et sous-nutritons engendrèrent une épidémie considérable de choléra, touchant les plus faibles et les plus démunis.

Des milliers d'Irlandais meurent ou fuient vers les États-Unis

La famine provoque alors des pertes humaines terrifiantes, annihilant les populations de leurs forces vives, paralysant leur capacité à lutter contre la crise meurtrière. Les britanniques tentent alors de profiter de la situation, en expulsant les paysans incapables de payer l'impôt sur leurs terres. De nombreuses familles irlandaises sont alors jetées à la rue, et ne parviennent que rarement à subsister. (exemple : Le Ballinglass Incident) Face à tant de misère, les irlandais voient alors en l'Amérique une solution idéale pour échapper à la famine. Suite au taux de mortalité grandissant faisant suite aux sévices de la famine, plusieurs milliers d'Irlandais quittent leur terre natale, pour s'embarquer par cargo vers l'Amérique. Bien que certains mourront suite à des tempêtes, et à des maladies suite à des voyages en mer trop long, des milliers d'irlandais gagnent la côte américaine, et forment une véritable diaspora irlandaise, qui existe encore à ce jour. Pour eux, les États-Unis offrent un véritable rêve de recommencement : ce fameux « American Dream » leur ouvre des perspectives nouvelles, tant en terme



économique, qu'en terme de lutte pour l'Irlande... Car ils voient en les États-Unis la possibilité d'une liberté totale exempte de toute domination britannique. Et ils sont prêts à lutter à distance pour leur île. Les anglais exproprient les plus pauvres, et les irlandais-américains s'organisent.



Il faut préciser que les britanniques ont plutôt exploités la Grande Famine, pour expulser les plus pauvres et gagner des terres supplémentaires. Ces agissements ont totalement scandalisés les irlandais comme les irlandais-américains, qui voient en les États-Unis un moyen de lutter à distance en faveur de la cause irlandaise. Pour cela, les émigrés envoient des fonds aux indépendantistes restés au pays, et fondent le mouvement Fenian, une organisation active dont le but consistait à mener des opérations violentes à l'encontre du

gouvernement britannique, afin d'obtenir l'indépendance totale de l'Irlande. Les émigrés influèrent également sur le gouvernement américain, afin de les inciter à réguler les agissements britanniques. Certains retournèrent même plus tard en Irlande, en 1867, afin de participer à la lutte pour l'indépendance menée par l'IRB et le mouvement Fenian.

La Grande Famine en quelques chiffres



La Grande Famine dura 4 ans, mais ses conséquences s'étalèrent sur plus d'une décennie. Les pertes humaines furent estimées entre 500 000 et 1 million de morts. Les réfugiés ont été évalués à 2 millions, et les émigrés à 2 millions également. Ce bilan tragique marqua à jamais l'Irlande : il fut la conséquence d'une catastrophe naturelle, combinée à des siècles d'exactions politiques britanniques sur le sol irlandais.

Le Ballinglass Incident

Le Ballinglass Incident (« Incident de Ballinglass ») est un épisode de la Grande Famine (1845-1849) où plus de 300 paysans irlandais habitant le village de Ballinglass furent expulsés de leurs terres par de riches propriétaires britanniques souhaitant raser le village pour y bâtir une ferme de pâturage. Le Ballinglass Incident fait partie des terribles excès commis par les britanniques sur les irlandais lors de la Grande Famine irlandaise.

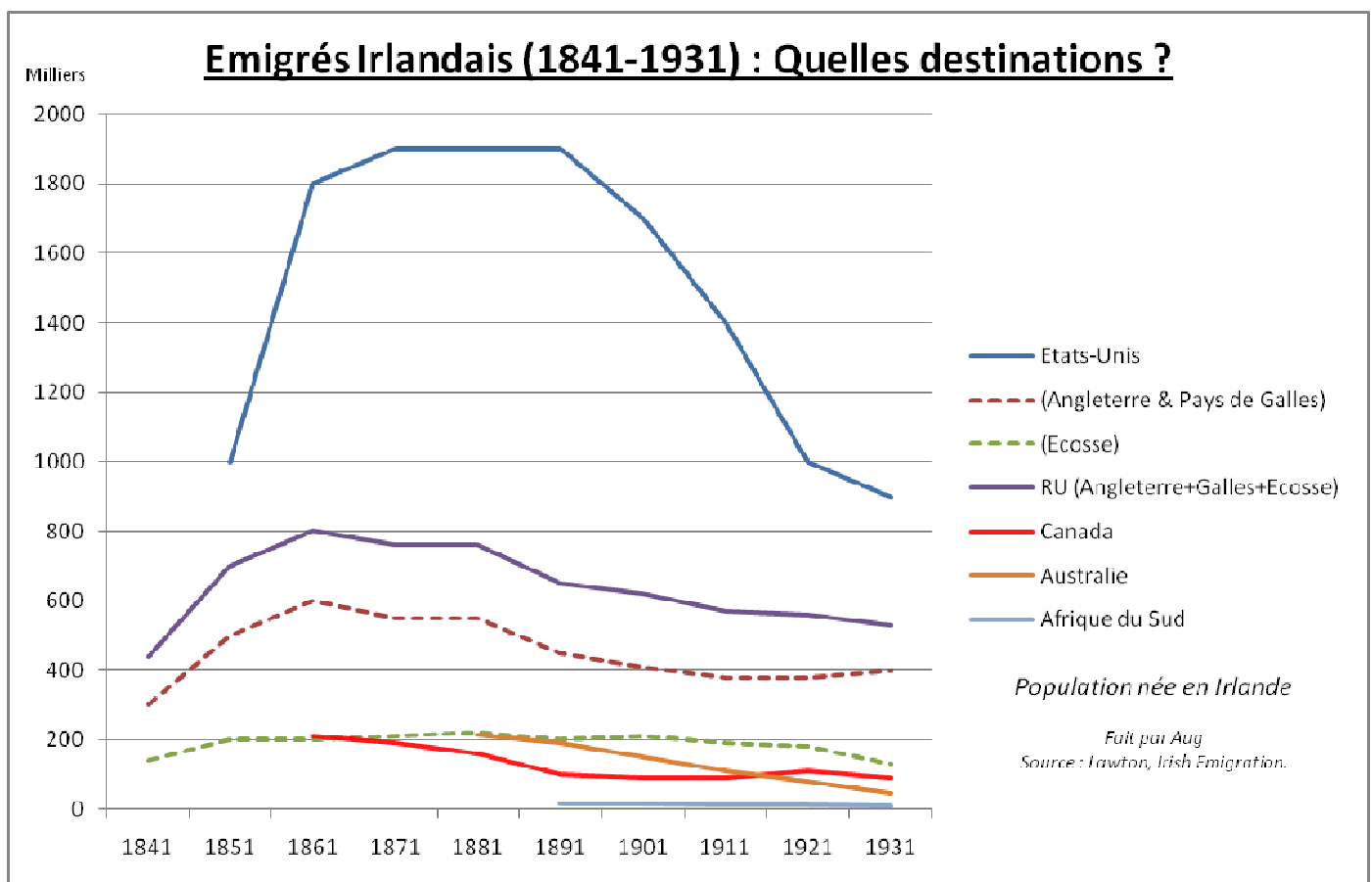
L'Act of Union signé en 1801 permet à l'Angleterre d'officialiser la création du Royaume-Uni, royaume composé du Royaume d'Angleterre, de l'Écosse, du Pays de Galles et du Royaume d'Irlande. Dès lors, l'Irlande fait partie intégrante du Royaume-Uni, et la majorité des terres irlandaises sont alors acquises par de riches propriétaires anglais. Les paysans irlandais sont alors réduits au simple rang de locataires de ces terres, et doivent donner la majeure partie de leur production à ces propriétaires, à l'exception des pommes de terre, qui permettaient aux paysans de subsister en s'en nourrissant ou en les vendant à la population locale. Tout le reste des productions servait de loyer aux propriétaires, ou étaient exportés vers l'Angleterre. Malheureusement pour les paysans irlandais, un parasite (le mildiou) attaqua dès 1845 les champs de pommes de terre, plongeant l'Irlande entière dans l'incapacité de subvenir aux besoins de la population locale. Très vite, la population connaît ce que l'on appellera plus tard la Grande Famine (1845-1849) : la population meurt de faim.



Du fait des mauvaises récoltes en pomme de terre, les paysans ne parviennent plus à vendre leur production et s'enlisent dans les dettes et la misère... Incapables de s'acquitter du loyer auprès des riches propriétaires anglais, les paysans furent donc chassés de leurs terres et de leurs foyers. On estime que plusieurs dizaines de milliers de familles irlandaises furent expulsés de chez eux lors de la Grande Famine (1845-1849).

Le village de Ballinglass (Co. Galway) fut concerné par ces expulsions. Alors que les paysans du village parvenaient malgré tout à s'acquitter du loyer, les 300 habitants de Ballinglass furent expulsés le 13 mars 1846 sur la demande de Mme Gerrard, une riche propriétaire britannique qui souhaitait établir une

ferme de pâturage à l'emplacement exact du village... Afin d'expulser massivement les habitants de Ballinglass, l'armée et la police britannique vinrent détruire les maisons du village. Sans toits au dessus de leurs têtes, les habitants décidèrent de dormir le premier soir dans les ruines du village. Le lendemain, la police et l'armée se rendirent de nouveau sur place pour cette fois-ci expulser définitivement la population...



Un passé qui ne s'oublie pas

De nombreux mémoriaux sont aujourd'hui répartis dans le monde entier pour rendre hommage à ces ancêtres irlandais qui ont subis cette terrible famine et ce en particulier dans les régions qui ont subis le plus de dégâts. Vous trouverez par exemple des statues commémoratives sur les quais de Dublin. Créées par l'artiste Rowan Gillespie, les statues retransmettent parfaitement l'atrocité de la situation en jouant la scène des irlandais s'en allant vers les navires. Aux États-Unis, où beaucoup d'Irlandais ont immigrés, vous pourrez retrouver le Irish Hunger Memorial dans Manhattan, New-York.